

BREA

Dans l'Ouest algérien, BREA est situé à 4 km au Nord-ouest de TLEMCEN.



Caractérisée par un climat méditerranéen avec été chaud.

A 140 km au Sud-ouest d'Oran, au pied du djebel TERNI, apparaît TLEMCEN. La ville, située sur un replat calcaire à 800 m d'altitude, est adossée au Sud du plateau rocheux de LALLA SETTI. Elle domine les plaines de la TAFNA et de SAFSAF.



La haute plaine de TLEMCEN apparaît ainsi comme un vaste piémont étalé en éventail, à la base des montagnes méridionales. Les eaux descendues parfois en cascades des hauteurs, la fertilité du terroir, les mélanges des sols, la densité des arbres lui donnent le nom imagé de bocage tlemcénien. Là y alternent vergers, oliveraies, jardins potagers et vignobles.

HISTOIRE

Ancienne capitale du Maghreb central, TLEMCCEN mêle influences berbère, arabe, hispano-mauresque, et occidentale. De cette mosaïque, la ville tire le titre de capitale de l'art andalou en Algérie.

La proche région de TLEMCCEN a été habitée à l'époque néolithique, ce dont témoigne la découverte en 1875 par G.M. BLEICHER de haches polies dans les grottes de BOUDGHENE.

En 1941, M. ESTAUNIE a mis au jour un magnifique polissoir néolithique conservé au musée de la ville.

Au 7^{ème} siècle, débute la période islamique : c'est en 671 que se situe le début de l'occupation permanente du Maghreb par les Arabes. La conquête musulmane atteint TLEMCCEN en 675 et en 790, la ville est occupée par les Idrissistes de Fès.

En 1079 commence la période Almoravide avec Youcef Ibn TACHFINE son fondateur et son fils Ali Benyoucef, elle sera suivie en 1143 de la période Almohade fondée par Abdelmoumène Ben Ali, période pendant laquelle s'affirme son expansion économique.

La période faste de TLEMCCEN se situe du 13^{ème} au 16^{ème} siècle sous la prestigieuse dynastie des Zianides. Cette dynastie groupera dans le Maghreb Central, des territoires allant de la Moulouya, au-delà d'OUJDA jusqu'au méridien de BOUGIE. TLEMCCEN est alors capitale du Maghreb central.



Source : <http://www.tlemcen-dz.com/histoire/>

Présence Turque 1515 – 1830

Au 16^e siècle, TLEMCCEN passa sous la suzeraineté du gouverneur espagnol d'ORAN puis, sous la domination D'ARUDJ BARBEROUSSE et enfin des Turcs en 1553.



ARUDJ alias

BARBEROUSSE (1466/1546) : Le 21 mai

1529, les janissaires turcs de Barberousse s'emparent de la puissante forteresse espagnole qui se dresse face à Alger, le Penon. Le pirate fait

exécuter le gouverneur de la forteresse. Il devient le maître tout-puissant de la ville d'Alger et de ses environs immédiats. Lui-même et ses successeurs vont dès lors écumer la Méditerranée jusqu'à la veille du débarquement français en Algérie.

Présence Française 1830 – 1962

C'est en 1831, le 4 janvier, que le général DAMREMONT fait son entrée à ORAN. Le Bey d'ORAN, HASSAN s'étant retiré, les tribus de l'intérieur se précipitent sur les garnisons turques créant une certaine anarchie.



Méchouar à TLEMCEM

Dès lors TLEMCEM fit sa soumission au Maroc ; mais la ville comptait alors deux partis : les Turcs et Les Kouloughlis qui se rangèrent du côté des Français, et les Maures ou Hadars qui bientôt se déclarèrent pour ABD-EL-KADER; mais Mustapha Ben Ismaël, qui occupait le Méchouar, remit la ville au maréchal CLAUZEL en 1836.

TLEMCEM occupée par le général CLAUZEL en 1836 est énergiquement défendue par le Général CAVAIGNAC ; Cependant le traité de la Tafna (20 mai 1837) cède la ville à ABD-EL-KADER qui en fait sa capitale.

TLEMCEM est investie ensuite par les troupes du Général BUGEAUD, fin janvier 1842, et devient définitivement une possession de la France ; aux alentours quatre villages sont créés : NEGRIER, SAF-SAF, HENNAYA et **BREA** (142 habitants au recensement de 1851).



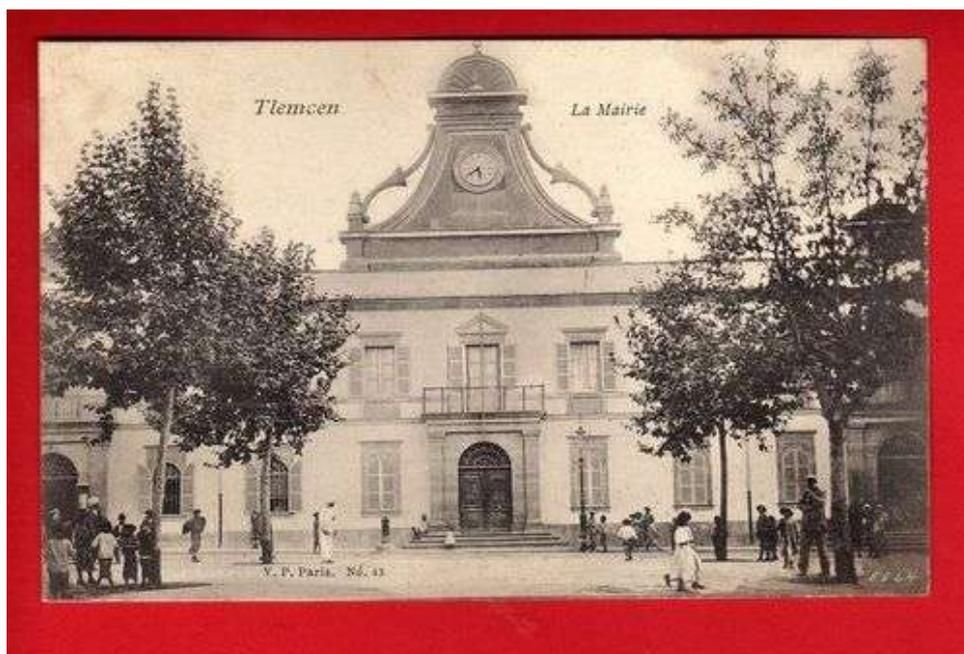
Bertrand CLAUZEL (1772 / 1842)



ABD-EL-KADER (1808/1883)



TLEMCEN ville d'origine romaine, occupée par l'armée française le 30 janvier 1842, est érigée en Commune de Plein exercice par décret du 17 juin 1854. Lui étaient alors rattachés :



BREA : Centre de population créé par arrêté du 11 janvier 1849.

Mais aussi, pour mémoire, les centres ou douars ci-dessous :

-**AIN DOUZ** : Territoire faisant partie de la tribu des BENI MESTER, situé à 11 kilomètres au Sud-ouest de TLEMCEN. Il est rattaché à la Commune de plein exercice de Tlemcen (future REMCHI) par décret du 24 janvier 1887 et constitué en douar par arrêté du 2 décembre 1892.

Le douar est intégré dans la commune de ZELBOUN constituée par arrêté du 27 décembre 1956, avec le douar Ahl ZELBOUN.

-**AIN EL HOUT**: Village berbère existant au milieu du 19^e siècle.

-**EL KALAA** : Ravin près de Tlemcen.

-**MANSOURAH** : Centre de population créé par décret du 6 mai 1850.

-**NEGRIER** : Centre de population créé par arrêté du 11 janvier 1849 « près du pont de la SAFSAF », différent du centre de population créé sous le nom de SAFSAF en 1850.

-**SEFSEF** : Le centre de population de SEF-SEF est projeté près de TLEMCEN en octobre 1848. Il est créé sous le nom de SEYSAF par arrêté du 6 mai 1850 et appelé quelques années plus tard SAF-SAF. Il est différent du centre de NEGRIER avec lequel il a été parfois confondu.



TLEMCEN

Le village de BREA, ouvrant la couronne Nord de TLEMCEN, à 830 mètres d'altitude se construit sur le lieu-dit *La Ferme*. L'exploitation agricole commence dès 1843.

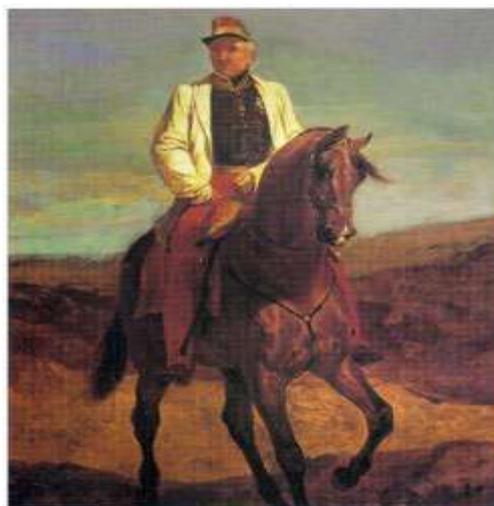
Situé entre la route de NEMOURS et le ravin d'AÏN-EL-KELB, il est reconnu comme centre de colonisation par décret du 11 janvier 1849 et on lui donne le nom d'un général tué pendant les journées de février 1848, sur les barricades, à Paris.

A cette époque, BUGEAUD est commandant en chef de l'Armée et on peut facilement comprendre le choix du nom de BREA au village, créé presque à la même époque.



Jean Baptiste Fidèle BREA

né à Menton en 1790 et tué lors des émeutes parisiennes le 25 juin 1848



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

Dès que la présence française s'affirme à TLEMCEN, l'autorité militaire préoccupée de fournir subsistance aux hommes et aux chevaux, accapare une propriété appartenant au *Beylick* de la ville ; et c'est autour du lieu dit *La Ferme* que naît le village de BREA, bastion avancé de TLEMCEN, formé d'une enceinte en terre battue avec tambours en maçonnerie (existant encore en 1962) pour résister à un coup de main de l'adversaire. Une lettre du Général commandant la subdivision de Tlemcen, du 25 Septembre 1849, au Général PELISSIER, commandant la Province d'Oran, renseigne sur sa situation et l'état d'avancement des travaux de fortification.



Lieu dit : La ferme

On connaît la description du centre à ses débuts : une enceinte, entourant 630 hectares, 42 maisons avec un jardin construites par l'Etat, des fontaines et abreuvoirs. La population est essentiellement constituée d'anciens

militaires démobilisés à TLEMCEN, la plupart déjà mariés, et entraînés par le héros d'AÏN-TEMOUCHENT, le capitaine SAFRANE qui fait également venir des compatriotes de son Béarn natal.

« Le Capitaine SAFRANE, administrateur de talent, est d'origine Béarnaise. Né à Pardies-Pietat dans les Pyrénées Atlantiques (Basses Pyrénées à l'époque) le 13 juillet 1800, il participe à la conquête de l'Algérie. Trouvant le pays beau et plein d'avenir il fait venir de son village natal (le vidant ainsi d'une bonne partie de ses habitants), ses deux nièces et leurs maris MIRANDE et LACOSTE, ainsi que les artisans (boulangers, peintres, bouchers, maçons) et paysans. Ils obtiennent des concessions autour de la "ferme" qui allait devenir BREA. Une lettre de sa main nous apprend que le 15 Décembre 1848 arrivent : DUFFAU, L'HÔTE Jean, et LACOSTE Pascal, au salaire de 300 Francs par an, couchés, nourris, un demi-litre de vin par jour avec voyage à leurs frais ; suivent ensuite quelques soldats et déportés politiques » (Source : Commémoration du centenaire de BREA -11/01/1849 -3/08/1952).

Capitaine SAFRANE Pierre :

Né en 1800, engagé volontaire en 1820, il est vite nommé Lieutenant et reçoit la Légion d'honneur. Capitaine en 1840, il assiste à la prise des villes de MASCARA, TLEMCEN et CONSTANTINE puis prend part à la bataille d'ISLY. On connaît son sang-froid à AÏN-TEMOUCHENT en 1845 contre 2 000 opposants avec son astuce d'utiliser des socs de charrues simulant des canons. En 1848, il prend sa retraite dans sa ferme de BREA. Il est adjoint au maire de TLEMCEN, devient Président du Comice agricole et du Syndicat des eaux.

« Son caractère franc et loyal, sa probité scrupuleuse et son ardent patriotisme lui avaient acquis les sympathies les plus solides », écrivait-on à l'occasion de sa mort qui survient le 31 octobre 1886.

En 1851, le village a 51 maisons d'habitation et les céréales s'étendent sur 206 hectares. Un an plus tard, 8 541 arbres (oliviers et fruitiers sont déjà plantés). Et SAFRANE pouvait écrire : « BREA a conquis l'aisance à travers bien des épreuves, ses habitants n'attendent plus que leurs titres définitifs de propriété pour jouir en toute sécurité du fruit de leur travail ».

Lorsque la colonisation atteint l'Oranie, les émigrants alsaciens et lorrains suivent le mouvement. C'est ainsi que vers les années 1850-1852 BREA, HENNAYA, MANSOURAH, NEGRIER et SAF-SAF sont également peuplés par cette catégorie de colons.



Vieilles maisons coloniales à BREA

En 1856, on est obligé d'agrandir la superficie du village de 424 hectares.

Comme nous l'avant précisé précédemment BREA est rattaché à la commune de TLEMCEN. C'est un adjoint spécial qui administre en son nom le village. Le premier titulaire de cette charge est Joseph LOMBARD de 1854 à 1859, date à laquelle lui succède François MIRANDE.

Les premiers colons français

- Source M. Robert GARIDOU -

AMOUROUX Jean	CARIEY Jean	ISNARD Louis	MIRANDE François
BARTHE François	COCHET-MANOT Joachim	LACOSTE Pascal	MONCLA Enrico
BENNI Antoine	COCHET Marcel	LAVIGNE Pierre	OLLAGNIER Etienne
BERNARD Georges	CORBIERE Jean	LEONARD Herculien*	MANCRET J. Pierre
BERGE Jacques	DELSOL Hippolyte	L'HÔTE Jean-Nicolas	RIOUX Yves
BERNADI Auguste	LAGNAC Jean	LHOTELIER Pierre	SAFRANE Pierre
BERTAPMESQUE Pierre	FONTAN Louis	LOMBARD Joseph	SANTUCCI Joseph
BORDONNANCHE Claude	FRAISSINET J. Baptiste	MARCHAL Nicolas	SIMON Joseph
CASAU BON Jean	Garland Isidore	Martel Alphonse	TURELLE Jacques
CAMPETS Jean	HENRION Nicolas	MATHIEU né GARLAND	VARIENGIEN Nicolas

*Peut être HERCULIEN Léonard

Quarante maisons ont été construites par l'Etat, deux seulement aux frais des colons. Vingt deux agriculteurs sont mariés et les autres préfèrent se rendre en France pour y prendre femme dans des familles connues d'eux antérieurement pour fonder un foyer à BREA.



Le Lavoir à BREA

ETAT CIVIL

- Source ANOM -

- Première Naissance : 5 janvier 1855 – de LHOTE Victorine (Père, cultivateur) ;
- Premier décès : 24 Mars 1855 - M. LOUSTALOT Claire (âge non précisé) ;
- Premier Mariage : (17/04/1855) de M. BERGE Charles (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle LECLERE Catherine (SP native de la Meurthe) ;

SP = Sans Profession

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1855 (17/04) : de M. LECLERE François (*Journalier natif de la Meurthe*) avec Mlle MARANGE Marie (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1855 (17/04) : de M. BERGE J. Baptiste (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle CHRETIEN Henriette (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1855 (17/04) : de M. BERGE Joseph (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle GELICOURT Marie (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1855 (24/04) : de M. MAURAN Vital (*Briquetier natif du Gers*) avec Mlle MARTIN Marie (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1855 (15/12) : de M. CAZAUBON Dominique (*Cultivateur natif des Basses Pyrénées*) avec Mlle LAMASSOURRE Jeanne (*SP des B. Pyrénées*) ;
- 1856 (18/02) : de M. CHAUTANT Etienne (*Garde des eaux natif de l'Isère*) avec Mlle VARIENGIEN Thérèse (*SP native de Moselle*) ;
- 1856 (29/10) : de M. MITTNACHT Chrétien (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle KRIMM Barbe (*SP native d'Alsace*) ;
- 1857 (06/08) : de M. MASSON Pierre (*Gendarme natif de la Meurthe*) avec Mlle GARLAND Henriette (*SP native de la Moselle*) ;
- 1857 (10/11) : de M. SANTUCCI Mathieu (*Cultivateur né en Corse*) avec Mlle ANTOINE Marie (*SP native de Moselle*) ;
- 1857 (26/11) : de M. ROBERT Jean (*Cultivateur natif des Ardennes*) avec Mlle VERGEZ dit CAPULET Marie (*Ménagère native des Basses Pyrénées*) ;
- 1858 (10/04) : de M. CRASSOUS Auguste (*Débitant né en Aveyron*) avec Mlle LAMASSOURRE Cécile (*SP native des Basses Pyrénées*) ;
- 1858 (05/06) : de M. TOUPANCE Claude (*Charron natif du Doubs*) avec Mlle MATHIEU Denise (*SP native des Vosges*) ;
- 1858 (08/11) : de M. COCHET Joseph (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle FINCK Marie (*SP native d'Alsace*) ;
- 1859 (05/10) : de M. BEN ICHOU Haïm (*Bijoutier natif d'Algérie*) avec Mlle BEN HAMOU Simah (*Couturière native d'Algérie*) ;
- 1860 (21/02) : de M. GAMBOLATI Louis (*Mineur natif d'Italie*) avec Mlle GELICOURT Marie (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1860 (11/07) : de M. CORBIERE Jean (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle ALQUIER Anne (*SP native du Tarn*) ;
- 1862 (11/07) : de M. VENEL François (*Voiturier natif de la Meurthe*) avec Mlle MANGEOT Catherine (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1862 (11/08) : de M. GELICOURT Julien (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle MOULIS Elisabeth (*SP native de Haute Garonne*) ;
- 1862 (13/08) : de M. HERCULIEN Léonard (*Veuf et Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle DOROTHEE Léocadie (*SP native des Basses Pyrénées*) ;
- 1865 (04/07) : de M. GOBIN Simon (*Garde-champêtre natif de Moselle*) avec Mlle Vve CHRETIEN Henriette (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1865 (31/10) : de M. ANTOINE Pierre (*Cultivateur né en Moselle*) avec Mlle Vve LAMASSOURRE Jeanne (*SP native des Basses Pyrénées*) ;

L'étude des premiers actes de Décès nous révèlent des débuts douloureux...

- 1855 (30/06) : de RAMPIN Joséphine (*âgée de 18 mois native du Var*) ;
- 1855 (30/06) : de HEBERLIN Pauline (*âgée de 72 ans et native d'Allemagne*) ;
- 1855 (29/07) : de FAIVRE Marie (*âgée de 6 mois –père cultivateur*) ;
- 1855 (01/08) : de BERTONESQUE J. François (*âgé de 5 mois –père cultivateur*) ;
- 1855 (19/08) : de GARLAND J. Baptiste (*âgé de 19 mois*) ;
- 1855 (15/09) : de FLAGNAC Annette (*âgée de 20 mois – père cultivateur*) ;
- 1855 (02/10) : de DELSOL Marianne (*âgée de 20 mois – père cultivateur*) ;
- 1855 (02/10) : de FLEIGER Elisabeth (*âgée de 9 heures – père cultivateur*) ;
- 1856 (09/06) : de KREIGER Anna épouse MITTNACHT (*âgée de 40 ans –époux cultivateur*) ;
- 1856 (18/06) : de BERGE Aubertine (*âgée de ? mois – père cultivateur*) ;
- 1856 (23/06) : de SANTUCCI Joseph (*âgé de 36 ans – cultivateur*) ;
- 1857 (12/05) : de VIRET Jeanne (*âgée de 45 ans – époux cultivateur*) ;
- 1857 (12/05) : de GARLAND Marie Joséphine (*âgée de 18 mois – père cultivateur*) ;
- 1857 (01/08) : de RIOUX Jeanne (*âgée de 13 mois – père cultivateur*) ;
- 1857 (21/08) : de LEONARD Marie (*âgée de 11 mois – père cultivateur*) ;
- 1857 (24/08) : de JULLIEN Philippe (*âgé de 70 ans natif de la Drôme*) ;
- 1857 (04/11) : de HOURTICOLOU Michel (*âgé de 23 ans – cultivateur natif des Basses Pyrénées*) ;

Quelques mariages relevés avant 1905 :

(1872) ALQUIER Louis/CORBIERE Marie -(1897) ANDURU Pierre/AVANTIN Jeanne -(1891) ANTOINE Etienne/MENGES Madeleine -(1865) ANTOINE Pierre/LAMASSOURRE Jeanne -(1899) ANTOINE Pierre/COCHET MANOT Joséphine -(1873) AUGHEY Denis/BERNHARD Marie - (1888) AVANTIN Bernard/GRANET Alexandrine -(1901) AVANTIN Joseph/CORBIERE Lucie -(1893) AVANTIN Pierre/L'HOTE M. Rose -(1899) AZAN Alexis/L'HOTE Jeanne -(1898) BARBE Charles /MENGES Marie -(1883) BARBE Joseph/DIOVADA Joséphine -(1881) BARTHE Louis/ COCHET MANOT Marie -(1855) BERGE Charles/LECLERE Catherine -(1855) BERGE J. Baptiste/CHRETIEN Henriette -(1890) BERGE Jean/FINCK Marie -(1875) BERNHARD Georges/LLOBREGAT Dolorès -(1880) BERNHARD Léon/GRANET Jeanne -(1891) BOYER Edouard/CLAUDEL Marie -(1900) BRISSON Eugène/ORSERO Lucie -(1884) CABOT François/BOYER Philomène -(1897) CAZALA Pierre/BERNARD Joséphine -(1901) CHAVAGNOL Pierre/UCHENE Eugénie -(1871) CHRISTOPHE Joseph/CHRETIEN Henriette -(1858) COCHET Joseph/FINCK Marie -(1901) COCHET Joseph/TERPANT Marie -(1892) COCHET Louis/CORBIERE Marie -(1870) CORBIERE Charles/LACOSTE Lucie -(1894) CORBIERE Pascal /BARTHE Ursule -(1858) CRASSOUS Auguste/LAMASSOURRE Cécile -(1898) DABADIE Antoine/DUMOULIN Marie -(1890) DELSOL Louis /GRENIER Lucie -(1890) DELSOL Philippe/MENGES Joséphine -(1867) DIOVADA Joseph /FRESSINET Jeanne -(1903) DUCHENE Léon/COCHET MANOT Joséphine -(1898) DUCROS Jérôme /LOUBET Jeanne -(1875) DURAND Pierre/VARIENGIEN Marie -(1870) FINCK Martin/LLOBREGAT Anna -(1870) FRESSINET Toussaint/LAFFON Marie -(1867) GAILLARD Désiré /GARLAND Marguerite -(1860) GAMBOLATI Louis/GELICOURT Marie -(1880) GARLAND Jean/SCHOLL Marie -(1898) GARIDOU Laurent /BERNARD Victorine -(1862) GELICOURT Jullien /MOULIS Elisabeth - (1865) GOBIN Simon /CHRETIEN Henriette -(1902) GONNET Claude /LOUBET Lucie -(1903) GOULLET Paul/AUGHEY Adèle -(1899) GRENIER Albert/FINK M. Rose -(1902) GRENIER Eugène /COCHET Marie -(1880) HANNEZO François/BERGE Joséphine -(1887) HOULES Etienne /LEONARD Rosalie -(1876) JACQUET Louis /UEBERSCHLAG Elisabeth -(1892) JOSSERAND Louis/LEONARD Lucie -(1868) JULLIE Lucien

/MIRANDE Julie -(1871) LACAZE Jean /LAMASSOURRE Catherine -(1873) LACOSTE Joseph/DELSOL Adèle -(1872) LAFFARGUE Pierre/BOYER Marie -(1881) LAMASSOURRE J. Pierre/GRANET Marie -(1885) LE GAL Jérôme /BERNHARD Marie -(1883) LEONARD Léon /BILLAUD Marie -(1886) L'HOTE François /BOUNES Marie -(1870) L'HOTE Louis/MOULIS Elisabeth -(1890) L'HOTE Nicolas /BŒUF Marie -(1893) L'HOTE Prosper/SCHACKEY Célestine -(1881) LLOBREGAT Joseph/BOYER Julie -(1867) LOPEZ Mariano /MONCLA Anne -(1894) MARTINEZ Joseph /JOUAN Félicie -(1870) MATHIEU Trophin /MANGEOT Françoise -(1896) MENGES Joseph /BARBE Marie -(1884) MIGNON Pierre/ZELICOURT Julie -(1894) MOIRINC Adolphe /DELSOL Lucie -(1873) MONCLA Pierre/ROUZET Pauline -(1879) MORTEO Paul/FLEGER Marie -(1903) NAËF Charles /BERNARD Lucie -(1876) OLLAGNIER Etienne/BARTHE Anne -(1895) OULES Claude /COCHET Marie -(1888) PARODI Jean/FRESSINET Rose -(1894) PARODI Nicolas/SANTUCCI Marie -(1881) PRADEL Jean /COUDERC Marie -(1883) RADEGONDE Pierre/DAROUX Marie -(1868) RAFFLIN Jules/MONCLA Catherine -(1893) RIGAILL Auguste/DIOVADA Marie -(1880) ROLLAND J. Pierre /BOYER Marie -(1875) SALVAT Pierre/COUDERC Marie -(1887) SANTUCCI Etienne/TOUPANCE Joséphine -(1891) SANTUCCI Joseph /MATHIEU Eugénie -(1890) SIMARD Valentin/BATTEAU Eugénie -(1896) TOULOUSE Joseph/LAFFARGUE Rosalie -(1858) TOUPANCE Claude/MATHIEU Denise -(1875) VARIENGIEN Nicolas/DURAND Anne -(1862) VENEL François/MANGEOT Catherine -(1878) VERTUEL Ernest/L'HOTE Victorine -(1880) WASSMER Mathias/GELICOURT Louise -(1885) YOUBREGAT J. Baptiste/SALES Elisa -

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BREA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BREA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Quelques naissances relevées avant 1905 :

1904 : BOYER Marcelin –CECIONESI Suzanne -DUCHENE Iréné –GARIDOU Gilbert –MARCHAL Augusta –TOULOUSE Albert -

1903 : AVANTIN Alice –COCHET Marcelle -GARIDOU Albanie –GONNET Amédée -ORSERO Léonie –SAFRANE Serge -

1902 : AVANTIN Laure –BARTHE Suzanne -DELSOL Marcel –LOPEZ Léontine -TOULOUSE Louis –YOUBREGAT Alice -

1901 : BERTOMEU Antoine -BOYER Auguste - BOYER Irénée – CESIONESI Edouar –COCHET Edmée –COCHET Edouard -GARIDOU Fernand -

1900 : ANTOINE Etienne -BARBE Edouard -BARTHE Félix –BERGER François -BERGER Marie –CICIONESI Camille -COCHET Clémentine -GARIDOU Yvonne –GRENIER Elysée –



Rue du Lavoir à BREA

Les MAIRES

- Source ANOM -

En 1864, les communes élisent leurs édiles et Joachim COCHET-MAROT remplit la fonction d'Adjoint spécial du 1^{er} février 1864 au 10 août 1876 et sera réélu.

1-1964 à 1971 : COCHET-MAROT Joachim ;

2-1872 à 1876 : SAFRANE Pierre ;

3-1876 à 1877 : BILLAUD J. Baptiste ;

4-1878 à 1879 : SOIPTEUR Hilaire ;

5-1879 à 1881 : SAFRANE Pierre ;

11-1900 à : GARIDOU Benoit

6 -1881 à 1884 : LAMASSOURRE Jean

7- 1884 à 1886 : COCHET Joseph ;

8- 1886 à 1888 : TEDESCHI Augustin ;

9- 1888 à 1892 : LAMASSOURRE Jean ;

10 -1892 à 1900 : LACOSTE Joseph ;

Paul SANTUCCI fut le dernier délégué spécial de Tlemcen à BREA.

NDLR : Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

LA PAROISSE

- Auteur M. Louis ABADIE, source : *TLEMEN de ma jeunesse* -

C'est en 1855 que la paroisse est créée et l'évêque d'Alger la place sous le patronage de Saint Dominique.



Le premier curé est l'abbé GAUBERT. Lui succèdent : MM. FERRIE (1859/1866), RIVIERE (1866/1867), RITTER (1867/1872). C'est sous son pastorat que le conseil de Fabrique ose demander à l'impératrice Eugénie l'obtention d'un tableau pour orner l'église. La paroisse l'obtient et une lettre du surintendant des Beaux-arts annonce qu'elle recevra sous peu un triptyque représentant « *L'exaltation de la Sainte Croix* » exécuté par M. LESSORE.

Les prêtres ne restent pas longtemps dans cette paroisse qui accueille ensuite MM. HERAULT (1872/1873), ANGELIER (1874/1877), AILHAUD (1877/1878), MILHIOU (1879/1880), BRETONICHE (1880/1882), BERGE (1882/1901). Le chanoine DOUMENS (1901/1909).

Ce dernier et son président du conseil de Fabrique, M. LAMASSOURRE, refusent d'assister à l'inventaire du 23 juin 1908 (*ndlr* : application de la Loi de 1905 relative à la laïcité).

L'abbé SAINT-GENEZ (1909/1911) prend la suite, puis sont nommés l'abbé FAURE (1911/1919), le chanoine LAUGIER (1919/1932), M. MAHE, prêtre aveugle restera un an seulement, l'abbé LLEDO (1948/1950) venu en convalescence après un séjour en sanatorium.

De 1951 à 1958, l'abbé TENDRON est curé et son remplaçant est l'abbé BIENFAIT en 1959.

Tour à tour, en l'absence de curé résident, ce sont ceux d'EUGENE-ETIENNE (HENNAYA) et TLEMCEN qui assureront le service, à l'exception des années 1937/1948 où l'abbé GOUZE est curé des trois paroisses : NEGRIER, BREA et SAF-SAF.

La chapelle édifée en 1869, menaçant ruine dut être réparée en 1925. Et le 13 mai 1960, une cérémonie présidée par Monseigneur LACASTE inaugure l'église SAINT DOMINIQUE, restaurée à nouveau.

On a commémoré le centenaire de BREA, le 3 août 1952.

La cloche, qui avait pour parrain Monsieur MIRANDE et marraine Mme HORTICOULOU lorsqu'elle a été installée à BREA, serait maintenant installée sur le clocher de l'église de BIARS sur CERE dans le département du Lot (Code postal 46130).



ACTIVITES ECONOMIQUES

- Source M. Robert GARIDOU –

Le périmètre de BREA était initialement de 418 hectares qui avaient été concédés. En 1856, l'administration y ajouta des terrains des sections F et H du plan général de BREA, ce qui accrut de 425 hectares la superficie existante.

Dans un premier temps, les colons ont préféré les cultures céréalières, puis ils se sont orientés vers l'élevage dont ils tiraient meilleur profit.

De nos jours, le périmètre de BREA est de 1400 hectares environ ; les vignobles ainsi que l'olivier, qui ont remplacé les céréales constituent la principale richesse du pays. L'ensemble du territoire en 1962 était essentiellement cultivé en vignes, oliviers et céréales.



Alicante

Les cépages en vigne étaient en Rouge : le Carignan, l'Alicante, le Cinsault, le Grenache et en Blanc : le Maccabeo, Malvoisie, Ugni blanc, muscat, etc...

Vinifiés en cave particulière dans le village et appelés *Vins des coteaux de Tlemcen* (rouges, corsés, souples, de couleur rubis, bien charpentés). En raisin de table, le Muscat et le Valency.

Pour les vendanges, il était fait appel à des ouvriers saisonniers des villages voisins : AÏN-EL-HOUT et OUZIDANE. A l'année des ouvriers permanents, de BREA principalement, étaient chargés des divers travaux des exploitations. Les olives étaient travaillées à l'huilerie coopérative de TLEMEN, qui produisait de l'huile vierge extraite par première pression à froid sans traitement chimique.

Les céréales après moisson étaient rassemblées en meules sur un terrain plat dénommé « *le sol* » dans la partie Est du village et faisaient l'objet de battage avec une batteuse déplacée pour la circonstance pour quelques jours, et actionnée par la poulie d'un tracteur. Cette période de travaux intenses animait le village.

A noter la présence de quelques vergers (cerises, pêches, grenades, poires, pommes, prunes, oranges navel, limes, clémentines, nèfles, prunes, abricots, figues) et des productions légumières de plein champ ; l'ensemble lié à la présence d'eau pour l'irrigation traditionnelle en surface.

Parmi les autres activités, la distillerie de la Société Industrielle d'Afrique du Nord (Sian) traitait entre autres les marcs de raisin de la production de BREA et d'ailleurs. Certains collaborateurs de cette entreprise habitaient le village.

La voie ferrée TLEMEN -BREA- HENNAYA (*EUGENE ETIENNE*) - BENI SAF (port de pêche et de commerce à 70 Km sur la Méditerranée) concernait le transport de marchandises sur voie étroite et contournait le village par l'Est. BREA avait une gare.



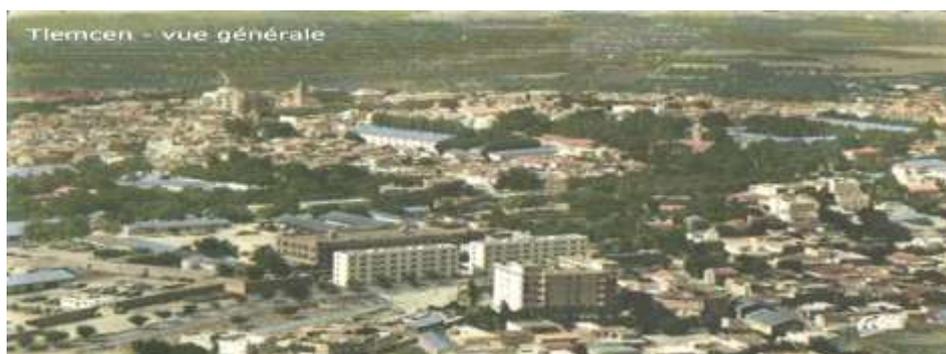
Maison du passage à niveau (route de TLEMEN-EUGENE ETIENNE- BREA).

DEMOGRAPHIE

Année 1891 = 1 563 habitants dont 268 européens ;

Année 1911 = 251 habitants (ne concerne que le village)

Année 1962 = 200 habitants (ne concerne que le quartier puisque intégré dans TLEMEN).



L'ECOLE MIXTE de BREA a été Créée en 1851.

Madame LOUSTALOT, institutrice à HENNAYA, fut nommée à BREA. Elle fut remplacée en 1866 par Mme BEZ Adonis.

Plus tard, Mesdames SANTUCCI, MONTAGNE, DEIL puis BRION enseignent aux enfants.

L'école regroupait en une classe unique jusqu'au certificat d'études, principalement les enfants du village français. Plus tard et avant l'indépendance, les classes furent dédoublées pour rendre l'école davantage accessible aux enfants du village autochtone.



Classe de l'année 1949

DEPARTEMENT

Le département de **TLEMCCEN** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code **9M**.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de TLEMCEM fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures : BENI SAF, MARNIA, NEMOURS et SEBDOU.

L'Arrondissement de TLEMCEM

Créé par décret du 13 octobre 1858, supprimé par décret du 13 novembre 1867, reconstitué par décret du 20 janvier 1874. Rattaché au nouveau département de Tlemcen par décret du 28 juin 1956. Il comprenait 13 localités :

AÏN FEZZA - AÏN EL HOUTZ - AÏN TALLOUT - BENI MESTER - BENI OUAZAN- CHOULY - EUGENE ETIENNE (HENNAYA) - LAMORICIERE - LES ABDELlys - PONT DE L'ISSER - **TLEMCEM (+ BREA)** - TURENNE - ZENATA -



TLEMCEM en 1860 -1865 (Photo Joseph PEDRA)

MONUMENT AUX MORTS

Ce monument représentant un poilu de 1914-1918 aurait été enlevé par les soldats d'un régiment français du Génie et emporté en Métropole en 1963 en un lieu inconnu.



Le relevé n° 131024 n'est pas consultable pour des raisons ignorées

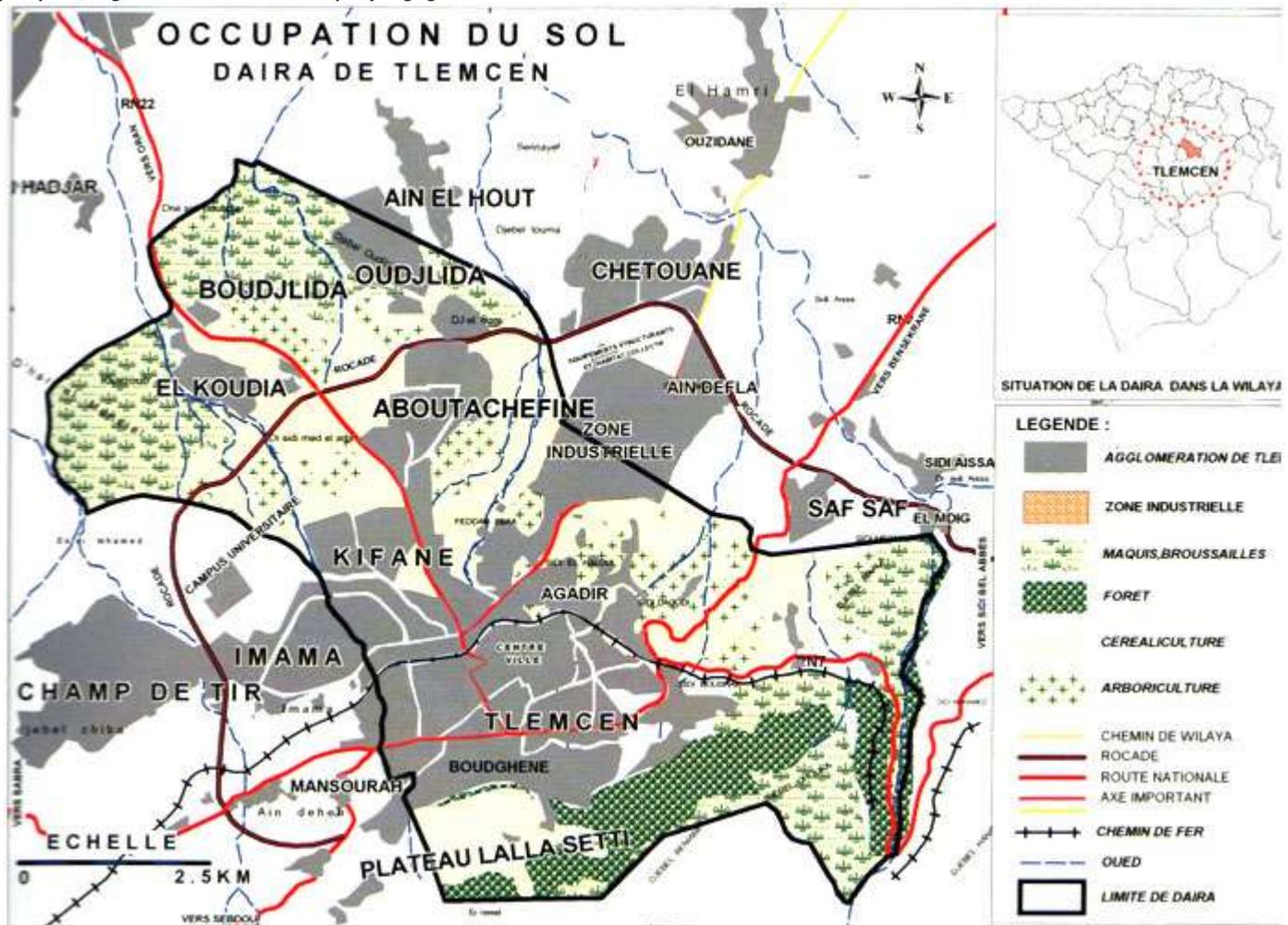
Le Monument aux Morts de BREA est aujourd'hui installé dans la commune d'ETSAUT dans les Pyrénées Atlantiques.

D'autre part nous pouvons vous préciser que l'unité du Génie (militaire) qui a rapatrié le Monument aux Morts de BREA en métropole était le 31^{ème} BG (Bataillon du Génie) aujourd'hui stationné à CASTELSARRASIN (Source Charles JANIER).

EPILOGUE ABOU TACHEFINE

Vous invite à : <http://sefarad.org/diaspora/afrique/algerie/algerie.php/id/5/>:

Extrait : « ...Le sultan ABOU TACHFINE dut faire appel à l'art médical du Rabb Ephraïm car sa fille se trouvait dans un état désespéré. Le Rabb la guérit miraculeusement, il sollicita pour ses coreligionnaires la possibilité d'édifier la première synagogue d'El Khessaline, l'autorisation de séjour pour des juifs d'Espagne, de Majorque, du Maroc. La communauté juive s'installa alors non loin du Méchouar, prospéra, organisée autour de dix-sept synagogues... »



SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Br%C3%A9a

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://abraflo.free.fr/BreaPages/Brea.htm>

<http://www.tlemcen-dz.com/histoire/>

<http://tlemcen.e-monsite.com/pages/tlemcen-hier/brea-hier.htm>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO